

Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire



Voices of Experience : un outil fort utile

Nérée St-Amand

Volume 5, numéro 1, printemps 1999

Pratiques et développement économique communautaire

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/026261ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/026261ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (imprimé)

1712-8498 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

St-Amand, N. (1999). Compte rendu de [*Voices of Experience* : un outil fort utile]. *Reflets*, 5(1), 198–199. <https://doi.org/10.7202/026261ar>

Voices of Experience : un outil fort utile

Toronto, First Impressions Printing, 1995

Nérée St-Amand

Professeur, École de service social, Université d'Ottawa

«Voices of Experience» est un double instrument : un texte d'une centaine de pages qui décrit cinq expériences de développement économique communautaire, initiées à Toronto au cours des dix dernières années. Ce texte s'accompagne également d'une cassette vidéo d'environ 50 minutes qui complémente le volume et qui présente, principalement sous forme de témoignages, les expériences de personnes ayant participé à l'un ou l'autre des cinq projets. Voici d'abord quelques mots sur chacun des projets.

«Fresh Start Cleaning and Maintenance» a été mis sur pied par des psychiatisés il y a environ cinq ans. En 1995, cette compagnie employait 43 personnes ayant un vécu psychiatrique et possédait un chiffre d'affaires de 100 000 \$ au cours de cette année. Certains problèmes d'horaire et de logistique ont été réglés de façon fort originale, tenant compte du potentiel et des limites des personnes participantes.

From the Root, une compagnie de paysagistes, a été fondée en 1993, et fonctionne grâce à une vingtaine de survivants de la psychiatrie. Par la suite, ce groupe s'est orienté vers des contrats à caractère écologique. "It was very healing, very encouraging for our people".

Hands of Latin America est un projet de distribution d'artisanat fait par des femmes d'Amérique latine qui a commencé en 1991 au sein de la communauté hispanique de Toronto. Bien que le projet n'a pas réussi en un certain sens, les femmes impliquées

ont beaucoup appris, et elles discutent des conditions de réussite d'un tel projet. Elles envisagent présentement une reprise des activités.

Mosaic Desktop Publishing est né, comme les quatre autres projets, de ressources locales désirant s'investir et gagner quelques sous. Le tout débute à la *Fred Victor Mission*, en 1989, autour d'un ordinateur plutôt fatigué... et du dynamisme d'une personne qui entrevoit des possibilités de commencer une entreprise communautaire. Cette ressource pouvait compter, en 1995, sur les 500 membres d'un club d'ordinateur, possédant chacun son expertise informatique, qui étaient prêts à accepter un contrat pour l'entreprise de développement économique communautaire.

Toronto Business Ventures est un organisme parapluie qui accueille, dans un grand hangar, des gens qui veulent se lancer en affaires. Les locaux qu'ils louent à coûts minimales aident les débutants à démarrer des entreprises. De plus, la proximité entre plusieurs de ces entreprises crée un dynamisme et un remarquable partage de ressources.

Voices of Experience, ce double outil d'information et de formation, nous rappelle, témoignages à l'appui, quelques prérequis et bénéfices du développement économique communautaire. La dimension locale, le focus sur les ressources des gens plutôt que sur leurs problèmes, l'accent mis sur leur créativité et la solidarité qui se dégage des projets collectifs ressortent de ces documents.

Les auteurs nous rappellent également que les entreprises de développement économique communautaire ne peuvent survivre sans une nécessaire participation de l'État ou d'autres bailleurs de fonds prêts à faire confiance aux gens.

Mais les bénéfices considérables que les gens en retirent compensent largement l'investissement financier. Les témoignages sont éloquents : telle personne qui ne prend presque plus de médicaments, telle autre qui ne pense plus au suicide et une troisième qui se sent bien dans sa peau, qui participe à la vie de sa communauté et qui ne fréquente plus l'institution psychiatrique.

Un document très utile dans nos enseignements et dans les lieux de pratiques communautaires...